

RAPPORT DE RÉUNION

LES SÉJOURS EN ATELIER ONT-ILS DES RÉPERCUSSIONS DURABLES?
QUEL EST LE SENS DE LA DURABILITÉ DANS LE DOMAINE ARTISTIQUE?



Mardi | 21 octobre 2014 | Sitterwerk, Saint-Gall

Dès 9 h

Café et croissants

9 h 30

Accueil

Wenzel A. Haller | artists in residence ch

Thèmes de la réunion:

Les séjours en atelier des artistes ont-ils des répercussions durables?

Quel est le sens de la durabilité dans les domaines de la résidence, de la culture et de l'art?

9 h 45 à 12 h

Sarah Huber | SMART – Fondation pour le développement durable des régions de montagne

Discussion relative au thème du jour

12 h

*Ariane Roth, direction de Sitterwerk,
Présentation du programme de l'atelier de Sitterwerk*

12 h 30

Dîner à la bibliothèque

14 h

Visite guidée du Sitterwerk – bibliothèque d'art, archives de matériaux, fonderie d'art ainsi que chaufferie Josephsohn

Ulrich Meinherz et Ariane Roth

15 h 30

Nouvelle discussion relative au thème du jour et divers

16 h 30

Fin de la réunion





ACCUEIL

WENZEL A. HALLER | ARTIST IN RESIDENCE CH

Wenzel salue toutes les personnes présentes et remercie la Sitterwerk de son hospitalité.

SMART – SUSTAINABLE MOUNTAIN ART

SARAH HUBER | CHEFFE DE PROJETS

La fondation part du principe que la culture est un support efficace pour la diffusion d'un thème d'importance publique. SMART attire l'attention sur le caractère durable global de projets dans les régions alpines, auprès des faiseurs d'opinion, écoles, artistes, etc. d'importance locale, nationale et internationale.

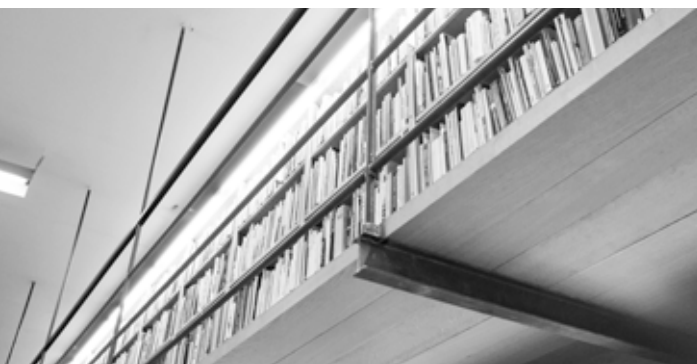
Le programme est en pleine phase pilote (de juillet 2014 à juin 2015). Cette fondation, qui coopère avec le DDC, soutient ainsi ses objectifs stratégiques visant à soutenir l'échange interculturel et artistique avec les pays du Sud et de l'Est. Le canton du Valais en assure le soutien et la fondation travaille en partenariat avec les institutions suivantes: Artbellwald, Bellwald; Château Mercier, Sierre; Théâtre du Crochetan, Monthey; Centro de la Imagen, Lima; Rwanda Cinema Centre, Kigali; Arts Council of Mongolia, Ulan Bator.



Par leur travail dans les domaines de la photographie et de la vidéo/du film, les trois artistes rendent le public attentif à quatre défis centraux: changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire et migration. Les trois artistes proviennent du Pérou, de Mongolie et du Rwanda. Ils travaillent durant deux mois (le séjour sera désormais prolongé car il était trop court) dans trois différents ateliers du canton du Valais. Le Suisse Nils Ackermann se trouve actuellement à Lima dans le cadre d'un échange d'artistes, et œuvre à Huarez, où les lacs glaciaires menacent les villages environnants sans que la population ne veuille être déplacée. En collaboration avec Luana Letts qui se trouve actuellement en Valais, il prévoit d'organiser une exposition commune au Pérou à l'occasion de la conférence sur le changement climatique de l'ONU à Lima.

WWW.FDDM.CH

WWW.SUSTAINABLEMOUNTAINART.CH



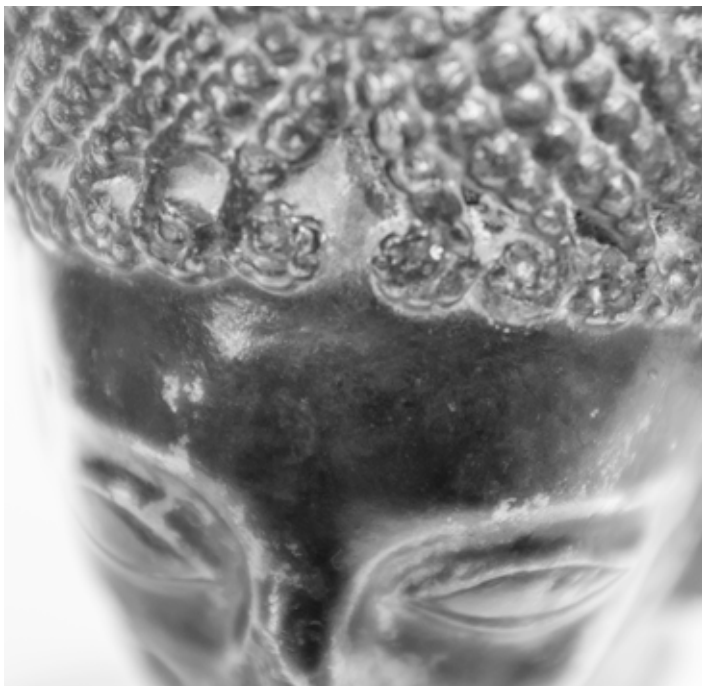
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DOMAINE DE LA RÉSIDENCE, DE LA CULTURE ET DE L'ART

Les participants formulent leurs propres objectifs, leur motivation et leurs affinités pour ou contre le thème principal de la réunion.

Généralement, le terme «Développement durable» est présenté sous un angle positif, raison de plus de s'en préoccuper. Cela permettrait de remédier aux préjugés conceptuels de manière différenciée et de l'appréhender de façon définie du point de vue de la création artistique.

Comment est-il possible d'intégrer la durabilité à la prise de décision pour l'attribution des ateliers? Qu'est-ce qui est susceptible de se régénérer? Les échanges scientifiques sont-ils à priori positifs et véritablement durables? Comment transposer ce thème à l'interface école-art-public?

En 2001, l'UNESCO définissait, dans son plan d'action «The power of culture», que le développement durable et l'épanouissement culturel étaient interdépendants.



Selon la perception courante, le développement durable repose sur trois piliers: l'économie, l'environnement et la société. Mais le plus souvent, la culture est laissée à l'écart.

Généralement, le développement durable est perçu dans le sens d'une prise de conscience de l'utilisation responsable et à long terme d'une ressource. Le définition est due à Hans Carl von Carlowitz qui, en 1713, a marqué ce terme par son œuvre «Silvicultura oeconomica (approche économique de l'industrie forestière)».

Il s'agit de l'intégration de la perception culturelle dans le discours.

Mais peut-on prouver de manière factuelle la durabilité dans l'art? Est-ce calculable?

L'optique du bailleur de fonds se différencie de celle des acteurs culturels. Toutefois, l'encouragement est par définition durable car il s'oriente sur un effet à long terme.

Le terme durabilité a dégénéré pour devenir un concept tabou. Peut-on l'alimenter avec une vie et

une énergie nouvelles afin de regagner une notion constructive?

Si l'on définit la culture comme la somme de toutes les prestations de communication, de conception et de création, pourquoi les artistes ne sont-ils pas (le plus souvent) intégrés au discours du développement durable et de son point de vue traditionnel afin de gagner une «autre» compréhension?

Dans le système des valeurs du continent africain, le développement durable est-il utilisé autrement que dans l'hémisphère Nord? Cette différence est-elle uni-

mémoration du sociologue et médiateur culturel Jan Michalski, ainsi qu'un bouleau pour la Suède.

BRAINSTORMING SUR LE COUPLE DE TERMES

DURABILITÉ-ART

L'art n'est pas ou ne doit pas être durable en soi, mais il contribue vraisemblablement au développement durable.

Il suscite une réflexion, inspire une pensée étendue.

Trouver l'équilibre.

Le but n'est pas de chercher un consensus.

Tout changement de l'angle de vue est inspirateur pour la société.



quement due à la pensée orientée selon les prestations? Le développement durable se limite-t-il à une argumentation mercantile? Une innovation est-elle susceptible de voir le jour sans interaction humaine?

Que peut faire l'art en faveur de l'environnement? Wenzel présente des photos du projet «Europawäldli» de Ulrich Suter. A Beromünster (KKLB), une nouvelle forêt a été créée sur l'aire de l'ancien émetteur radio. Elle doit symboliser la longue histoire des échanges culturels entre la Suisse et l'Europe. Les premiers arbres ont été plantés le 14 octobre: un chêne pour la Pologne, en com-

Lorsque l'intention vise uniquement l'écologie, il existe de meilleurs instruments: le marketing, les RP, etc.

Lancer l'ouverture, la créativité, les discours, élargir les réseaux, viser un effet.

Esthétique (Hegel: «Montrer la connaissance sous forme du sensuel et de l'objectif.»)

Médiation, influence.

Jeter un pont.

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES SUR
WWW.ARTISTSINRESIDENCE/TAGUNGEN

SITTERWERK

ARIANE ROTH | DIRECTION

Après la fermeture de l'ancienne teinturerie de Sittertal, un nombre croissant d'artistes a bénéficié de cette aire industrielle. Aujourd'hui, le Sitterwerk englobe une fonderie, une bibliothèque d'art, des archives de matériaux, une maison-atelier et la chaufferie Josephsohn. La fondation Sitterwerk a été créée en 2006. Son équipe se compose de cinq collaborateurs permanents et de Felix Lehner, initiateur du Sitterwerk.

peuvent y être réalisées depuis 1994. Actuellement, la fonderie d'art mène à bien des projets destinés à des artistes et des institutions de renommée internationale.

La fondation met aussi à disposition un atelier de projet et un atelier d'hôtes. C'est le Sitterwerk qui choisit les artistes, fréquemment en relation avec les travaux artistiques qui seront réalisés par la fonderie, mais invite souvent aussi des artistes susceptibles de stimuler le Sitterwerk par leur travail matériel et/ou immatériel.



L'équipe de la fonderie d'art, qui constitue le fond mercantile, comprend plus de 30 collaborateurs à Saint-Gall et à Shanghai.

Bref historique de la fonderie

Partant des restes d'exploitations en voie de fermeture, Felix Lehner rassemble en 1982 ce qui donnera naissance à sa propre fonderie. En 1983, il installe un atelier à Beinwil am See. En 1993, la fonderie d'art déménage dans de plus grands ateliers, à Saint-Gall. Grâce à d'importantes transformations, des commandes toujours plus complexes

Bibliothèque d'art

Le Sitterwerk héberge depuis 2001 la remarquable bibliothèque d'art du collectionneur suisse Daniel Rohner. Elle comprend quelque 25 000 ouvrages et est ouverte au public. Tous les livres sont munis d'un émetteur radio. Sur www.sitterwerk-katalog.ch, il est possible en tout temps de savoir où se trouve chaque livre, quelle que soit la personne qui l'a classé et son emplacement. Il est donc toujours au bon endroit.

Archives de matériaux

La bibliothèque d'art abrite la collection d'échantillons rassemblée pendant des décennies par la fonderie au fil de ses expérimentations artisanales. Depuis 2004, cette collection a été élargie pour devenir une collection de matériaux systématique, archivée en coopération avec d'autres collections de matériaux.

WWW.SITTERWERK.CH

WWW.KUNSTGIESSEREI.CH

WWW.SITTERWERK-KATALOG.CH

KESSELHAUS JOSEPHSOHN

ULRICH MEINHERZ | CONSERVATEUR

En mutation permanente, la chaufferie Josephsohn présente un choix de modèles en plâtre et en bronze du sculpteur zurichois Hans Josephsohn (1920-2012). Elle tient lieu à la fois de halle d'exposition muséale, d'entrepôt et d'espace de travail, où l'œuvre de Josephsohn est conservée, répertoriée et transmise à des expositions.

La Galerie Felix Lehner gère la succession de Hans Josephsohn. La chaufferie est financée par la vente des travaux de Josephsohn.



WWW.SITTERWERK.CH/KESSELHAUS-JOSEPHSOHN

RÉSIDENCES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Après la visite guidée du Sitterwerk, quelques idées sont encore échangées à propos des thèmes ci-dessus.

Par exemple l'atelier de Bangalore, qui a permis l'éclosion d'amitiés encore vivaces aujourd'hui. Cet atelier à Bangalore est parfois utilisé par Pro Helvetia.

Grâce aux échanges, les impressions sont plus intenses, réelles, permettent de vaincre certains préjugés et d'ouvrir des perspectives.

Les grands centres tels que Londres, Berlin, New York, etc., ne visent généralement aucun échange.

Une organisation partenaire est nécessaire. Toutes les institutions ne sont pas en mesure de s'offrir une infrastructure complète.

Le message culturel définit les programmes et le mandat est formulé pour quatre ans.

Les artistes réclament aussi des ateliers dans les grands centres. Que ce soit pour s'approcher des nouvelles tendances ou pour en bénéficier comme tremplin de carrière.

Toujours plus de bourses de voyage sont proposées, conférant ainsi aux séjours en atelier une urgence et une note plus «personnalisées».



Fin de la réunion vers 16 h 30.

LISTE DES PARTICIPANTS

*Sarah Huber, Fondation pour le développement durable
des régions de montagne, Sion*

Annamarie Merz, Service de la culture du canton de Zoug, Zoug

Madelaine Passerini-Lustenberger, Conservatoire d'Argovie, Aarau

*Franz-Xaver Risi, Encouragement de la culture du canton de
Schwyz, Schwyz*

Ariane Roth, direction du Sitterwerk, Saint-Gall

Simon Santschi, Ecole des arts appliqués d'Argovie, Aarau

Claudia Waldner, artists in residence ch, visarte AG, Aarau

Daniela Zehnder, atelier lightsite, Zurich

Yvonne Rüegg, Air Villakulla, Zurich/Le Cap

René von Grünig, artists in residence, Aarau

Wenzel A. Haller, air ch, directeur d'AIR.CH, atelier-hôte Krone Aarau

